

Ces œuvres ou activités mentionnées en dessous, ne sont pas nées de DIEU, et c'est gentil de bien en prendre conscience, bien qu'il y ait le libre arbitre.

Dans un monde où l'influence est souvent subtile mais profonde, il est essentiel de reconnaître que l'esprit humain peut être façonné — pour le meilleur comme pour le pire. Sans même poser un acte direct, nous pouvons encourager, banaliser ou nourrir des dynamiques qui élèvent ou qui dégradent. C'est pourquoi certaines traditions invitent à ne pas prendre part à des œuvres jugées infructueuses, non par interdiction rigide, mais par appel à la lucidité. Dans cette perspective, certains sports fondés sur l'affrontement, la domination ou la rivalité intense peuvent, selon la manière dont ils sont pratiqués ou perçus, alimenter des tensions ou des divisions, tels que la Boxe, le Karaté, le Judo, la Lutte suisse, la Lutte libre, la Lutte gréco-romaine, le Taekwondo, le Muay thai, le Kickboxing, le MMA, le Jiu-jitsu brésilien, mais aussi des disciplines collectives ou compétitives comme le Rugby, le Football américain, le Hockey sur glace, le Handball, le Football, ainsi que des pratiques de confrontation symbolique ou simulée comme l'Escrime, le Kendo, les courses en tous genres mal encadrées, le Paintball ou l'Airsoft, et il en manque encore un grand nombre. On peut également évoquer, en dernier lieu, certaines passions ou activités suscitant des débats éthiques ou des discordes autour des règles et des pratiques, comme la Chasse et la Pêche. Il ne s'agit pas de condamner ces activités en elles-mêmes, mais d'inviter chacun à un discernement intérieur : choisir ce qui construit plutôt que ce qui divise, ce qui apaise plutôt que ce qui attise les tensions. Conseiller la sagesse, c'est simplement rappeler que nos choix, même anodins en apparence, participent à l'atmosphère morale que nous créons autour de nous.

De la même manière que certains artistes invoquent Dieu ou chantent l'amour avec une ferveur digne d'un grand sermon... tout en oubliant soigneusement d'en appliquer la moindre note dans leur quotidien, une question mérite d'être posée avec un léger sourire : que devient donc l'argent récolté au nom de ces belles paroles ? Est-il vraiment le fruit d'une bénédiction... ou simplement d'un très bon sens du marketing spirituel ? Et qu'en est-il de nos frères et sœurs en Jésus-Christ, sincères pour beaucoup, mais parfois emportés dans un système où la foi se professionnalise au fil des siècles, jusqu'à voir naître une multitude de "salariés du sacré" ? Car il faut bien l'avouer, il est parfois plus facile de chanter la lumière que de marcher humblement dans sa clarté. Et si la grâce se mesurait au portefeuille, alors certains seraient déjà canonisés... à la carte bancaire, avec abonnement mensuel et bénédictions en option. :

l'Évangile selon **Matthieu 25, 40** (et 25, 45), où Jésus déclare : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

- **Le Contexte (Mt 25, 31-46)** : Il s'agit de la parabole du Jugement dernier, opposant les « brebis » (les justes) aux « boucs » (les maudits).
- **Les Actions** : Les actions mentionnées incluent nourrir l'affamé, donner à boire à l'assoiffé, accueillir l'étranger, vêtir celui qui est nu, visiter le malade ou le prisonnier.
- **La Signification** : Jésus s'identifie totalement aux démunis, aux souffrants et aux marginalisés (les « plus petits »). Aider ces personnes est considéré comme un acte de foi et d'amour direct envers le Christ lui-même.
- **La Réciprocité** : Le verset 45 souligne l'inverse : ne pas agir envers les plus petits, c'est aussi refuser d'agir envers le Christ.